

Rencontre des formateurs OC, OCSO, OSB, OSBAP...

Subiaco 9-14 avril 2018

Alors que l'année dernière nous nous étions interrogés plus spécifiquement sur le thème de la chasteté dans le contexte de la culture post-moderne, le thème de la rencontre de cette année, a touché la relation entre le monde des jeunes qui approchent nos communautés et la Règle de saint Benoît. Est-t-elle vraiment une proposition pour qui « veut la vie et désire jours heureux » (RB Prol)?

Le sujet a été abordé par un triple biais: les conférences de Guillaume, les contributions des participants et le dialogue qui a suivi les conférences, de manière à tenir ensemble la doctrine, l'expérience, les problèmes et les questions qui se posent.

Chaque conférence a été suivie par des dialogues qui mettaient en relation ce que les participants avaient entendu avec leur expérience de formateur, dans une atmosphère de fraternité vraie, de partage et d'ouverture mutuelle.

Cette réunion a également été caractérisée par deux événements non planifiés: une visite de bienvenue de l'abbé de Subiaco, Dom Mauro Meacci, qui a partagé avec nous son point de vue des problèmes de la vie monastique en contact avec le monde des jeunes d'aujourd'hui.

L'autre événement hors-programme a été une visite à la bibliothèque du Monastère Sainte Scholastique, qui est bibliothèque nationale et qui renferme d'incroyables trésors : des manuscrits anciens parfaitement conservés, dont chaque page est une œuvre d'art, depuis les premières œuvres d'imprimerie jusqu'aux éditions les plus récentes. L'ensemble nous a donné une idée de la mémoire visuelle telle qu'elle a été conçue dans le monde antique. Le monde a gagné en technique et en vitesse de communication, mais a perdu en épaisseur et en profondeur de mémoire ...

Le Sacro Speco

Nous étions logés dans les chambres d'hôtes à l'extérieur du monastère de Sainte Scholastique, et nous avons eu l'occasion de participer à la prière des moines au chœur ainsi qu'à la messe du matin avec la communauté. Nous avons terminé la semaine par un petit pèlerinage au *Sacro Speco*. Quant à la visite des ermitages situés encore plus haut dans la montagne, elle demeure possible pour un avenir encore indéterminé.

Église située dans le rocher, le *Sacro Speco* semble en émerger, surplombant la vallée sainte au fond de laquelle coulent et les eaux de l'Aniene, dans un paysage de solennité paisible, un paysage qui parle de paix et de fécondité.

Le creux du rocher dans lequel Benoît a vécu pendant trois ans comme ermite, est précédé d'une représentation impressionnante du tentateur - l'habitant habituel des lieux solitaires - avec les anges et les saints. C'est le cœur de ce complexe, dans lequel celui qui entre, passe d'émerveillement en émerveillement, traversant les chapelles décorées de fresques d'artistes de différentes époques, des écoles de Sienne, d'Ombrie et des Marches, passant de l'église inférieure à l'église supérieure reliées par la *Scala Santa*. La collection est très riche et il n'y a pas un centimètre carré qui ne soit peint. Celui qui entre en pèlerin commence le voyage depuis la chapelle de l'Incarnation, où est représentée la Nativité, précédée à son tour par le Christ-Juge accompagné des quatre évangélistes. De là, il monte, passant à travers les parois rocheuses nues et des pièces où Bernard dirait qu'ils représentent « la simple histoire de notre rédemption » (1 *Sermon pour l'Annonciation*), et il trouve les histoires de la Passion, avec la Montée au Calvaire, et la Crucifixion qui domine, jusqu'à la Glorification du tombeau vide et la descente de l'Esprit Saint, le Christ et Marie dans la gloire entourés d'un halo anges. Dans cette histoire, comme par une continuité sans rupture, est insérée l'histoire de Benoît, de Scholastique, des *cenobii* qu'il avait créés, du monachisme occidental qui, à partir de là, a investi l'Europe et le monde.

C'est l'itinéraire de l'année liturgique creusé dans le roc et c'est aussi la représentation, dans le plein sens du terme, à savoir : rendre présent (*re-praesentare*), de tout le mystère de l'Église, qui recueille entre ces murs solides et humbles, autour du Christ, Juge et désormais Agneau Immolé, avec les quatre évangélistes, les quatre docteurs de l'Église, les anges et les saints, les papes et les martyrs, les vierges, les moines. De ce mystère, qui se rend présent avec toute la force de l'Incarnation, Benoît continue d'écrire l'Histoire Sainte, commencée par Matthieu, Marc, Luc et Jean ... Dans les histoires de Benoît, nous a indiqué notre ami Don Marco en souriant, les moines cisterciens jouent le rôle du mauvais ... souvenir de la lutte acharnée entre Cluny et Cîteaux ... lutte désormais inutile dans notre Église qui a désespérément besoin de Benoît et de Bernard ensemble.

Celui qui entre et qui sort de cet endroit est habité par le silence, accompagné par les visages de l'Histoire Sainte, gravée sur les murs du rocher comme sur un tissu de communion qui embrasse le temps et l'espace.

Le bruit des eaux de l'Aniene, au fond de cette Vallée sacrée, est, plutôt qu'un murmure, un rugissement qui rappelle les torrents de la Grâce et de la Miséricorde et il est là pour rappeler que le fondement de cet itinéraire va d'étonnement en étonnement se situe dans la vallée de la connaissance de soi où l'eau de la grâce est recueillie dans le cœur des humbles

Sr. Maria Francesca